

## Bilan de la négociation du SEELG

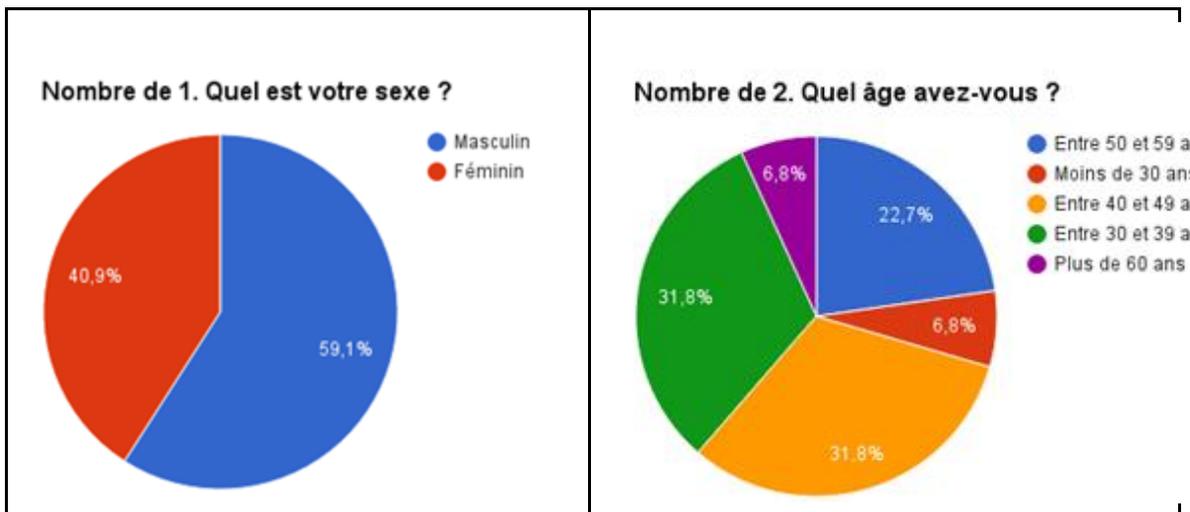
Pour effectuer notre bilan au local, nous avons choisi de transmettre un questionnaire en ligne aux membres du SEELG. Nous avons obtenu 45 réponses, ce qui représente environ 10% du nombre total d'enseignants. Bien que l'échantillon soit limité, nous considérons qu'il s'agit néanmoins d'un outil intéressant pour tâter le pouls des membres et évaluer la récurrence des opinions déjà exprimées en assemblée ou lors de conversations informelles.

D'entrée de jeu, nous tenons à souligner que nous n'avons aucune prétention de scientificité par rapport à ce sondage ; les membres de l'exécutif n'ont ni la formation, ni les ressources pour mener une entreprise de ce type. Il s'agit là d'un portrait qui, bien qu'imparfait, permet de mettre en lumière certaines impressions relativement—au processus de négociation. Ce sondage a été lancé au début de juin 2016 et un dernier rappel a été fait aux membres au retour des vacances d'été, en août.

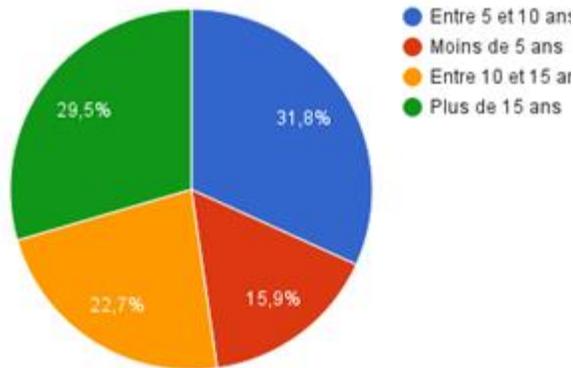
Notons que les contraintes de temps et de ressources nous empêchent aussi d'aborder toutes les questions posées dans le sondage dans le cadre du présent bilan. Nous avons donc décidé de nous concentrer sur celles qui nous apparaissent comme étant les plus pertinentes et qui mettent en relief les principaux commentaires que nous avons reçus de la part de nos membres.

### Caractéristiques des répondants

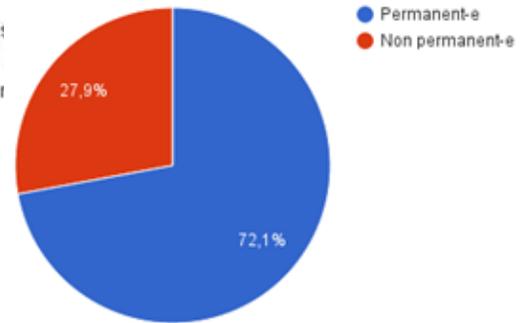
Les principales caractéristiques des répondants sont les suivantes : 59,1% sont des hommes, 40,9% sont des femmes ; 63,6% ont entre 30 et 49 ans. Près du tiers est à l'emploi du Collège depuis 5 à 10 ans ; une proportion presque équivalente l'est depuis plus de 15 ans. La majorité des répondants, soit 72,1%, sont permanents. Pour de plus amples détails, nous vous référons à la lecture des graphiques circulaires qui suivent.



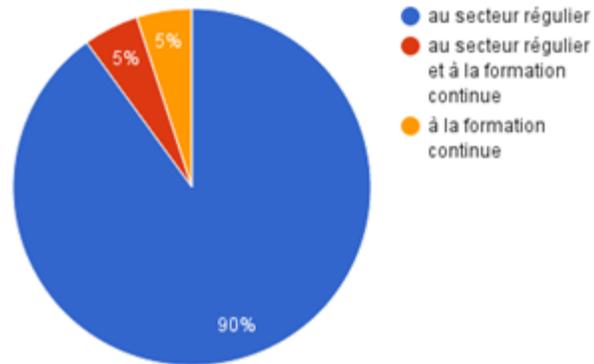
Nombre de 3. Depuis combien d'années êtes-vous à l'emploi du Collège Lionel-Groulx?



Nombre de 4. Quelle catégorie correspond à votre statut actuel?



Nombre de 4.a) Si vous êtes non-permanent-e, veuillez préciser :



## Consultations de l'assemblée générale du SEELG

Nous avons demandé à nos membres s'ils considéraient que notre assemblée générale a pu prendre part à différentes décisions au cours du processus de négociation de nos conditions de travail. Voici, pour chaque élément, ce qui est ressorti de notre sondage.

Considérez-vous que notre AG a pu prendre part aux décisions suivantes :	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
L'élaboration de notre cahier de demandes;	36.4%	50%	4.5%	2.3%	6.8%
L'élaboration du plan d'action du Front commun;	15.9%	45.5%	22.7%	9.1%	6.8%
Le choix du format de la grève (rotative par région ou générale, etc.);	13.6%	29.5%	38.6%	15.9%	2.3%
Le choix du calendrier de la grève;	4.5%	22.7%	38.6%	34.1%	0%
L'inclusion de la relativité salariale et du rangement 23 dans les négociations;	14%	32.6%	27.9%	20.9%	4.7%
Dépôt de la contre-proposition syndicale par le Front commun qui diminuait la hauteur de nos demandes salariales;	7%	18.6%	39.5%	27.9%	7%
La décision du Front commun de ne tenir qu'une seule journée de grève le 9 décembre plutôt que les trois journées nationales annoncées les 9-10-11 décembre.	2.4%	19%	19%	59.5%	0%

La lecture de ces résultats va dans le sens des commentaires partagés en assemblée générale. Ainsi, la majorité des membres sondés considèrent que leur assemblée générale a pu prendre part à l'élaboration du cahier de demandes et du plan d'action du Front commun. Par contre, une majorité d'entre eux considèrent que tel ne fut pas le cas relativement au choix du format et du calendrier de la grève.

Pour ce qui est de l'inclusion de la relativité salariale et du rangement 23 dans les négociations, 48.8% sont plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec le fait que l'assemblée générale a pu prendre part à cette décision.

Finalement, les deux décisions du Front commun évoquées, soit le dépôt de la contre-proposition syndicale en lien avec les demandes salariales et la décision de revenir sur le nombre de journées nationales de grève, sont celles pour lesquelles la majorité des membres considèrent qu'ils ont pu le moins prendre part. Ainsi, 67.4% des répondants sont plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec le fait que l'assemblée générale a pu prendre part à la contre-proposition, et 78.5% sont plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec le fait que l'assemblée générale a pu prendre part à la décision relative au nombre de journées nationales de grève.

### **L'atteinte des objectifs de l'assemblée générale**

En ce qui concerne l'atteinte des objectifs de l'assemblée générale, 63.6% sont tout à fait en désaccord ou plutôt en désaccord avec l'affirmation suivante : « même si notre Assemblée générale était mitigée quant à la stratégie adoptée par le Front commun de prioriser les demandes salariales de la table centrale et de limiter les demandes sectorielles, elle nous a permis d'atteindre nos objectifs ». Relativement à la contre-offre salariale, 61.4% sont plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec l'affirmation suivante : « Est-ce que la contre-offre syndicale du Front commun (faite le 18 novembre et faisant passer les demandes d'augmentation salariales de 4.5 % par an à environ 2.5% par an) a contribué à atteindre nos objectifs ? »

### **Communication, opinion publique**

La majorité des répondants (63.7%) sont plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec l'affirmation suivante : « le Front commun a réussi à expliquer nos objectifs à la population (par ses propres moyens et par le biais des médias) ». Le pourcentage s'élève à 75% lorsque nous demandons aux répondants si « les revendications spécifiques des professeur-e-s de cégep ont été bien présentées à la population? ».

### **Objets de mobilisation**

Relativement au matériel produit par le Front commun et la FNEEQ, 54.5% des répondants considèrent qu'il a été efficace pour soutenir la mobilisation.

## **Front commun, FNEEQ, ententes, gains : niveau de satisfaction**

Lorsque nous avons demandé aux répondants leur niveau de satisfaction face aux représentants du Front commun (sorties médiatiques, leadership, caractère démocratique, etc.), 68.2% ont répondu être plutôt insatisfaits ou tout à fait insatisfaits de ceux-ci.

Par rapport au niveau de satisfaction face aux ententes sur la relativité salariale et le rangement 23, 65.9% ont répondu être plutôt satisfait ou tout à fait satisfait.

À la question « quel est votre niveau global de satisfaction face aux gains liés aux conditions de travail réalisés lors de cette négociation (entente sectorielle pour les cégeps)? », 59.1% ont répondu être plutôt insatisfait ou tout à fait insatisfait. De plus, 54.5% des répondants sont plutôt insatisfaits ou tout à fait insatisfaits de la capacité de la FNEEQ à défendre nos intérêts collectifs. Pour ce qui est de la capacité du Front commun à défendre nos intérêts collectifs, 59.1% des répondants sont plutôt insatisfaits ou tout à fait insatisfaits.

Finalement, 61.3% des répondants sont plutôt en accord ou tout à fait en accord avec l'affirmation selon laquelle «le Front commun aurait pu obtenir davantage de concessions au gouvernement».

## **Commentaires des membres**

En assemblée générale, plusieurs membres ont partagé les commentaires critiques suivants, qui expliquent en partie les réponses que nous avons exposées précédemment :

- Le Front commun a fait mention d'une mobilisation historique de la part de ses membres, mais il ne l'a pas utilisée.
- Le Front commun s'est concentré sur ses maillons faibles (les syndicats qui n'avaient pas l'intention d'aller en grève ou qui désiraient se retirer du Front commun) au lieu de miser sur ses maillons forts (les syndicats les plus mobilisés).
- Durant les négociations, le Front commun misait beaucoup sur la lutte contre l'austérité. Mais pour plusieurs, il semble que la lutte contre l'austérité était purement accessoire pour le Front commun ; elle n'était qu'un prétexte pour la signature d'une nouvelle convention collective (d'autant plus que cela semble être tombé à plat par la suite, nous n'en entendons pratiquement plus parler). Tenant compte du fait que nous avons une mobilisation historique, cela a laissé un goût amer dans la bouche de plusieurs, les autres corps d'emploi n'ayant même pas obtenu une augmentation salariale qui couvre l'inflation prévue.

- Le principal gain pour les enseignants ne faisait pas partie de la négociation (rangement 23).
- Ce qui a été présenté comme un gain au sectoriel (les ressources pour les EESH et les ETC transférés à la formation continue) n'en est pas un et les problèmes anticipés avec les ressources EESH s'actualisent dans le réseau.
- Les membres recevaient parfois de l'information sur leur propre négociation de la part des médias, et non de la part de leur syndicat (par exemple, sur le calendrier de grève). Un moment d'autant plus frustrant que le huis clos avait été demandé aux délégué-e-s quelques heures (voire quelques minutes) avant la sortie dans les médias.
- Suite à ce qui a été perçu comme l'annulation du mandat de grève sur lequel les membres s'étaient prononcés (3 journées consécutives de grève nationale), plusieurs membres se sont sentis trahis (non-respect du processus démocratique) et plusieurs ont remis en question la stratégie du Front commun. Considérant que la mobilisation était historique et que, pour une rare fois, la population appuyait les employés du secteur public, il est très difficile pour les membres de comprendre la conclusion de ce que plusieurs jugent comme étant une entente insatisfaisante et prématurée.
- Les publicités de la FAE ont interpellé plusieurs de nos membres. La pédagogie auprès de la population est une priorité pour nos membres. Plusieurs se demandent pourquoi le Front commun et la FNEEQ n'ont pas davantage investi les médias pour sensibiliser la population aux revendications des employés du secteur public et, surtout, de l'éducation.
- L'appui «historique» de la population aurait pu être davantage canalisé dans la lutte contre l'austérité, qui avait été présentée comme une priorité pour le mouvement syndical.
- Les comités de négociation ont terminé leur course hors-mandat, ce qui pose problème du point de vue du respect du processus démocratique.
- La sortie du président de la CSN et des autres représentants syndicaux, qui ont vanté l'entente (avec une erreur dans la présentation des hausses salariales à venir) avant même que les membres ne se prononcent en assemblée, a été très mal perçue. Ainsi, comment voter contre une entente, alors que les représentants syndicaux l'ont présentée à la population comme étant une bonne entente?

Notons que parmi les commentaires, certains considèrent aussi que c'était le mieux qu'il était possible d'obtenir dans les circonstances actuelles, le néolibéralisme étant l'idéologie qui transcende actuellement la société, et ce, tant au niveau provincial, national que mondial.

## **Recommandation adoptée par le SEECLG**

### **Proposition 1 - PROPOSITION POUR LE BILAN DE NÉGOCIATION (recommandations pour la prochaine négo)**

- Considérant l'opinion maintes fois répétée des membres des comités de négociation (enthousiasme inapproprié, informations erronées) selon laquelle nous avons la meilleure entente possible;
- Considérant que ces affirmations ont été faites alors qu'il était loin d'être évident que les mandats avaient été atteints;
- Considérant qu'une structure décisionnelle trop verticale nuit considérablement à la possibilité de garder une mobilisation nécessaire à la poursuite de la négociation;

le SEECLG propose que les bilans de la négo contiennent les recommandations suivantes :

1. que les membres reçoivent rapidement des informations justes de leurs représentants et des comités de négo à la suite d'une entente de principe;
2. que les dirigeants de la CSN et de la FNEEQ (regroupement cégep) adoptent un devoir de réserve et laissent aux membres le soin d'apprécier l'entente;
3. que les comités de négociation agissent avec diligence dans la transmission des documents sur les ententes, notamment avant les instances en regroupement et en ASPPC.

### **Pistes de réflexion**

Plusieurs de nos membres se sont sentis dépossédés de la négociation de leur contrat de travail. Ainsi, la négociation «hors mandat» est très difficile à comprendre pour nos membres. Pourquoi les consulter tout au long du processus, pour finalement les abandonner en cours de route, juste au moment le plus crucial de la négociation?

Nous croyons qu'il serait important de revoir le processus de négociation, d'impliquer la base à tous les niveaux ou, à tout le moins, d'informer davantage les membres relativement au déroulement d'une négociation. À ce niveau, il y aurait un travail pédagogique à mettre en œuvre avant, pendant et durant le processus de renouvellement de la convention collective. La réponse «ça a toujours fonctionné ainsi une négo» ne satisfait pas les membres, et avec raison.

Nous sommes conscients que certaines caractéristiques du processus de négociation ne relèvent pas uniquement de la partie syndicale (par exemple, la longueur du processus, alors que tout se règle dans les dernières 24h avant la signature du contrat

de travail). Il y aurait peut-être lieu de faire des représentations pour limiter le processus dans le temps.

Finalement, notons que nous sentons clairement une tension entre différentes visions du syndicalisme au sein de nos membres (corporatiste, progressiste, etc.). De plus en plus, certains membres considèrent que le volet progressiste (par exemple, la lutte contre l'austérité) du mouvement n'est là qu'à titre instrumental, pour servir la cause du corporatisme, ce qui augmente le cynisme des militants les plus engagés. Cela participe fort probablement à leur désaffection du mouvement pour rejoindre des groupes où le respect du processus démocratique et des valeurs progressistes est au cœur de leurs activités.

Dans sa volonté de plaire à tous et de s'expandre tous azimuts, nous craignons que le mouvement syndical s'embourbe dans les contradictions et qu'il n'en finisse par perdre sa véritable raison d'être.

L'exécutif syndical du SEECLG

-----